

Méditation

Nous avons eu lors des lectures du jour, beaucoup d'éléments liés au mariage.

Esaïe 62 1-5 nous rappelle que le mariage est une image forte utilisée dans la Bible pour symboliser l'alliance entre Dieu, sa terre et son Peuple. On peut y lire : On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation, mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse, car l'éternelle met son plaisir en toi et ta terre aura un époux. Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.

Cette belle image nous laisse entrevoir une période où l'état de désaccord entre Dieu et son Peuple prendra fin; d'abord, parce que son Peuple sera reçue comme épouse par son mari heureux d'être avec elle.

Ici, le prophète Esaïe emploie une comparaison semblable pour nous parler de la joie de l'Éternel dans son peuple terrestre sauvé et justifié.

La seconde des lectures du jour nous parle aussi de mariage, ce sont les noces de Cana. C'est même le passage qui en parle le plus puisque toute l'action se situe au cours d'une fête de mariage. Nous nous attarderons sur ce texte qui est émaillé de métaphore qui nous renvoie à des réalités spirituelles.

Comme par exemple, l'utilisation du vin, on peut y voir une référence à une nouvelle alliance encore plus belle que celle qui précède.

En effet, les six jarres de pierre remplies d'eau évoquent les rites de purification propre au juif dans l'Ancienne Alliance. Pour la purification rituelle, les juifs se servaient d'eau de jarre pour faire des ablutions comme préalable à des événements religieux.

Dans l'Ancien Testament, pureté et impureté sont habituellement à entendre dans un sens rituel plutôt que moral. Le sacré et l'impur sont diamétralement opposés: ils ne doivent surtout pas entrer en contact l'un avec l'autre. Cela va même plus loin, le contact du sacré représente un danger de mort pour l'homme en état d'impureté.

Les ablutions rituelles permettent de se purifier et de rentrer en contact avec le sacré. Le choix du terme que les Hébreux employèrent pour exprimer l'idée d'impureté est : tâmé, qui signifie « trouble, altéré, sali ». Tout naturellement, l'impureté fut considérée comme une circonstance inconciliable avec le culte au cours duquel on s'approche de Dieu. La législation sacerdotale prévoit différents rituels de purification, par lesquels celui qui s'est rendu impur peut redevenir pur. L'eau y joue en général un rôle important.

Jésus inaugure au travers du changement de l'eau en vin, une alliance nouvelle. Une alliance où le pardon existe. Une alliance où la notion de pureté et d'impureté prennent un sens nouveau, un sens moral. La pureté intérieure devient plus importante que le formalisme des ablutions. Ce qui devient impur, ce sont les mauvaises pensées qui sortent du cœur de l'homme, et à contrario Jésus proclame les béatitudes des bonnes pensées du cœur pur. Les jarres de purification sont au nombre de 6, et comme vous le savez sans doute. Les chiffres dans la Bible ont toujours une signification. Le nombre 6 en l'occurrence symbolise l'incomplétude. Ce qui

n'est pas fini, ce qui est encore à compléter. Les 6 jarres de pierre sont donc là aussi présentes pour symboliser cette ancienne Alliance qui est imparfaite. Cette première alliance qui doit être complétée par quelque chose.

Dans le texte, le vin vient à manquer. Ce vin qui manque laisse entrevoir une situation de pénurie, qui prend un sens nouveau lorsque l'on pense à la métaphore du mariage comme l'alliance entre Dieu et son Peuple. Ce manque au cœur d'un mariage pourrait symboliser une incapacité. Une incapacité pour l'homme à assurer la bonne marche de l'alliance avec Dieu par ses propres forces. Heureusement Jésus sera là pour pallier ce manque. Le vin sera présent à profusion et pas n'importe quel vin. Jésus donne en abondance et le meilleur.

L'ordonnateur du repas des noces de Cana dira : « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on se soit enivré : toi tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. » Le bon vin servit lors de ces noces symbolise la nouvelle alliance qui commence par la croix. Une alliance de réconciliation qui trouve aussi son fondement dans le vin servit lors de la Sainte Cène. En effet, Jésus invite à goûter à une nouvelle alliance. Le bon vin gardé pour la fin de la noce fait penser à la grande fête que Dieu prépare pour son Peuple.

Les noces de Cana se déroulent 3 jours après la rencontre de Jésus avec ces premiers disciples. Le texte nous dit : « Trois jours après, il y eut des noces à Cana » L'utilisation de l'expression 3 jours après, n'est pas anodine. Cela fait écho à la proclamation de la résurrection du Christ qui intervient trois jours après sa crucifixion. Les deux récits sont des moments de dévoilement. Des moments où certaines choses sont révélées. Dans le premier récit celui de Cana, Jésus va montrer par un miracle le premier signe qu'il est le messie. Dans le second récit, où la tombe où reposait le corps de Jésus est découvert vide, nous avons un autre dévoilement, celui de la résurrection de Jésus.

Le récit se déroule également 7 jours après le début du ministère de Jésus. Le chiffre 7 dans la Bible n'est pas anodin non plus. Ce chiffre 7 a une symbolique attribuée à la notion de plénitude. Ainsi il faut par exemple 7 jours pour créer le monde.

Ici dans le texte, c'est après 7 jours de ministère que Jésus est prêt à nous livrer le premier signe qui va indiquer sa majesté. Les signes qui vont indiquer que Jésus est le messie, il y en a précisément 7 dans l'évangile de Jean. Jean, inspiré par le Saint Esprit a sélectionné sept miracles pour illustrer un enseignement pédagogique sur la foi. La foi qui mène à la vie du Christ en nous demeure le thème central de l'évangile de Jean. Ces 7 miracles sont des appels à croire, il n'oblige pas à la foi. La phrase : « ces disciples crurent en lui » est là pour nous rappeler que ce premier signe est un premier enseignement sur la foi. Il faut croire en la Parole de Jésus.

Selon la croyance juive, lorsque le Messie viendrait, Dieu fêterait l'évènement comme une immense fête nuptiale où l'époux serait Dieu lui-même et la mariée le peuple d'Israël. Ce jour-là, Dieu s'unira à son peuple et dès lors, il prendrait soin de lui dans un amour éternel et ne l'abandonnerait plus jamais. C'est ce qu'annonçait, le prophète Isaïe : « Comme le jeune homme épouse sa fiancée, tes enfants t'épouseront, et de l'enthousiasme du fiancé pour sa promise, ton Dieu sera enthousiasmé pour toi »

Cette fête nuptiale se caractérise aussi par l'abondance du vin servi, comme le disait notamment Amos : « Alors le vin nouveau ruissellera sur les coteaux et toutes les collines en seront inondées » (Am 9,13) et Isaïe : « Le Seigneur de l'univers va donner sur cette

montagne un festin pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins fins » (Is 25,6).

En montrant Jésus participant à une noce, Jean enseigne à ses lecteurs que le temps des noces eschatologiques, celles que Dieu a préparées pour la fin des temps, est arrivé avec Jésus.

Nous pouvons aussi noter que lors de cet épisode, il y a une résistance de Jésus, il ne veut pas tout de suite s'exécuter, il dit : « Mon heure n'est pas encore venue » et c'est sur l'insistance de sa mère qu'il va tout de même finir par s'exécuter. En effet, le terme de sa mission c'est la croix. Ce qu'il faut comprendre c'est que dans l'évangile de Jean, l'heure de Jésus est toujours mise en relation avec sa mort et sa gloire. La crucifixion c'est le moment le plus important de son ministère. Le ministère de Jésus est relaté et interprété en fonction de l'évènement pascal.

Cet évènement qui nous rappelle aussi la symbolique du vin à nouveau. C'est le vin qui devient du sang. A la joie des convives, et de la fête encouragée par l'abondance du vin, fait écho en filigrane, l'angoisse du Christ face à sa mort prochaine. Cela révèle la part d'humanité du Christ, avec une existence mêlée de tristesse et de joie, de manque et d'espérance.

L'eau est signe de la mort avec le Christ avant de naître à une vie nouvelle lors du baptême. Cette eau devient du vin. Le vin on l'utilise lors de la Sainte Cène en mémoire de l'évènement pascal. On peut donc dire que l'eau changée en vin fait écho à la mort et la résurrection du Christ.

On peut relever aussi que le miracle de Jésus n'a rien de spectaculaire, le miracle s'opère dans la discrétion. Le prodige a eu lieu en coulisse. L'opérateur des noces et le marié ne sont pas au courant de ce qui s'est réellement passé, et les serviteurs ne clarifient pas le malentendu lorsque l'opérateur des noces demande pourquoi le bon vin a été gardé pour le vin au marié. De la même manière la gloire de Jésus est une réalité discrète qui ne peut être clairement discernée que par le regard de la foi.

Pour qualifier le miracle de Jésus, on utilise l'expression, il manifesta sa gloire. Or dans l'Ancien Testament les actes de Dieu sont décrits comme étant des manifestations de la gloire de Dieu. L'utilisation de cette expression n'est dès lors pas du tout anodine pour qualifier ce qu'a fait Jésus. Jésus manifeste la présence de Dieu lui-même.

Qu'est-ce que ce texte sur les noces de Cana pour nous dire 2000 ans après sur notre foi ? Eh bien, la foi est toujours en mouvement. On peut passer d'une ancienne manière de croire à un nouveau croire. Une foi vivante est dynamique, elle bouge, elle ne peut pas être dure comme la pierre des jarres remplies d'eau. Dure comme les doutes, les désillusions, les rancœurs, et le désespoir. Tout cela peut être changé, transformé, en foi, en espérance et en certitude. Une vie nouvelle peut jaillir de mon cœur comme ce vin nouveau. Le signe de Cana nous rappelle la manière dont une vie vide, finie, éteinte peut retrouver élan, vitalité, devenir "vin nouveau".

Ce récit de Cana a quelque chose de dérangeant car cela vient troubler nos certitudes à propos de Dieu. En effet, le cadre du récit est bien humain. Une fête où l'on boit poussé par

l'abondance et l'excellence du vin. Peut-être faut-il y voir une invitation à dire la foi avec des mots de fêtes et de joies.

Cana nous invite à nous transformer, à opter pour une existence où la Parole est vivante et se manifeste dans nos vies. Cana qanah, du verbe hébreu qanoh veut dire "acquérir la vie". Les noces de Cana ce sont aussi les disciples qui croient en Jésus. Les disciples qui se rendent compte de la majesté de leur maître et qui à la vue de ce miracle auront simplement confiance en leur nouveau leader. Il ne cherche pas la supercherie, il ne doute pas de ce qui s'est passé. Et nous aussi, à l'image de ces disciples, nous pouvons essayer de trouver cette fois simple et joyeuse en l'amour que Dieu a pour nous.

Carl-André Spillmann